



Spéléo Club de l'Aude La Gazette n°2



Bulletin d'information Décembre 2012 – Juin 2013

Un résumé du Blog



Spéléo Club de l'Aude
mail : contact@speleoclubdelaud.fr
Site : <http://www.speleoclubdelaud.fr/>
Blog : <http://speleoclubdelaud.blogspot.fr/>

Sommaire

SOMMAIRE.....	1
EDITORIAL.....	1
EVENEMENTS DE LA PERIODE	1
HOMMAGE	2
COMPTE-RENDUS	2

Editorial

Bonjour à tous pour cette 2^{ème} édition de la Gazette du SCA !

Je voulais essayer de sortir cette 2^{ème} édition de la Gazette pour cet été... Mais j'ai pris un peu de retard. Il faut dire que nous avons eu le plaisir fin mars d'accueillir la naissance de notre fils Esteban. Il est en pleine forme et nous occupe bien.



Bonne lecture à tous et bonne rentrée !

Edouard COUSIN

Evénements de la période

Vendredi 21 décembre 2013 Bugarache

*"La bulle Bugarach Explose le 21
Décembre 2012"*

Mercredi 26 décembre 2012 Initiation au Roc Blanc de Véraza

Participants : Denise B.D. & Hervé B., Patrick G., Jean-Jacques D., Joël D., Corine L., Henri G. et Christelle H.
TPST et TPES : 7H.

Tout d'abord, bienvenue à Joël, nouveau membre du Club qui habite à la Digne d'Amont du côté de Limoux et passionné par Bugarach!!



Initiation et perfectionnement sur corde. Le matin dans la grotte et l'après midi en falaise. Une bonne journée de mise ou

remise à niveau pour tous.

Publié par Christelle

Samedi 15 Juin 2013 Rallye des Hautes Corbières : retour aux sources

Participants du SCA à l'encadrement de l'atelier "grimpe" : Jean-Luc, Julie, Hervé, Alain, Laurent
Participants du SCA à l'encadrement du rallye enfants : Denise et Christelle

Pas moins de 17 ans après l'inauguration du premier rallye des Corbières sur la commune d'Albières, l'équipe était de retour sur place ce samedi pour un nouveau challenge. Alain et moi étions les seuls rescapés de l'époque pour le club mais la bande de potes que nous faisons avec les grimpeurs s'est bien vite reformée.

Le succès de cette manifestation, véritable institution dans le coin, n'a pas fait défaut puisque 58 équipes de 4 personnes se sont inscrites, et qu'il a fallu stopper les demandes prématurément. Nous n'étions pas moins de 14 personnes pour l'encadrement des ateliers falaise et pont de singe.

Au programme, 12H de boulot et de concentration, dans un cadre d'une beauté à couper le souffle, mais aussi de franche rigolade et d'anecdotes poilantes, clôturées par un apéro géant.

Pour le rallye enfants, 7 activités réparties sur 4 km de parcours : pêche, secourisme, atelier musique, poney, athlétisme, VTT, corvée d'eau. Deux participants SCA au rallye enfants : Eloïse et Alexandre.

Quelques photos de cette journée mémorable :



l'équipe 3 du rallye enfants avec Alexandre et Eloïse

Publié par Laurent

Samedi 22 et Dimanche 23 juin 2013 **Stage perfectionnement à Bélesta**

Voici juste quelques photos de la journée d'hier en falaise à Roquefeuil. Laurent, les enfants et moi ne sommes restés que la journée d'hier. Un compte rendu complet

sera publié par les membres SCA qui sont restés les deux jours.



Publié par Christelle

Hommage

Vendredi 12 juillet 2013 **NOUVELLES**

C'est avec émotion et tristesse que j'ai appris ce matin le décès de Mr André Sautou (72 ans), un ancien du Club. Qui avait notamment participé aux Explos de Trassanel.

Ce monsieur discret et sensible, avait été mon parrain à ma première adhésion à l'automne 1974. D'une extrême gentillesse, il n'hésitait jamais de me prêter son matos perso dans ces débuts, ou mon équipement était plus d'hétéroclite.... J'ai l'image de son casque Galibier équipé d'une énorme parabole (en acier)..... qui pesait une tonne.... et ne marchait pas toujours bien! J'ai quelques photos de lui, parmi ces dernières sorties, dans le milieu des années 70, et j'essayerai de les passer ultérieurement sur le blog. Mme Sautou, son épouse, que j'ai vu ce matin, avait été mon prof de physique-chimie au Lycée de Limoux.

Publié par Henri

Comptes-rendus

Jedi 17 janvier 2013 **HIVERNALE.....AUX CAZALS....**

Participants : Henri G., Etienne
TPST : 5H

Parce que les prévisions météo n'incite pas à aller dans les sauvages Corbières..... retour à l'ultra-classique du Cabardès..... mais en version profonde (C77) avec Etienne, qui ne l'avait pas fait depuis très longtemps...

Nouvelle occase pour lui de travailler la maîtrise de l'équipement des les P13 et P25. L'on en profite pour mettre du

dégrissant dans les vieux spits. Ce fond du C77 est bel et bien motivant, le "spécialiste" du coin Etienne, me le confirme bien.... Surtout dans l'amont du point bas, où l'on commence à remuer quelques blocs, et d'où sort un très léger souffle. Cette trémie réclamant les précaution d'usage... nous n'insistons pas... mais il faudra absolument y revenir avec du matos approprié (barre à mine, gomme). Bon début de décaissage dans l'aval de la trémie où le remplissage sableux abonde, et d'étonnants blocs de loes. Là le creusement est moins exposé....mais les indices moins net. La profondeur (-89), et la position de la grotte entre Trassanel et Limousis, en font à notre avis, l'un des chantiers les plus motivants du secteur.... Etienne pendule dans le P25, et s'enthousiasme d'une très belle conduite forcée remontante à mis puits. Complément d'équipement du puits latéral à moitié P13 (1spit).... mais là pas de suite évidente.

Affaire à suivre...

Publié par Henri

Vendredi 18 janvier 2013 **Redécouverte des Gabars**

Participants : Jean Claude, Jean Marie
TPST : 2 heures

Partis couper du bois à la prairie, Jean Claude me fait part de sa dernière trouvaille : un trou à élargir sur le versant Ouest des gorges. Les affaires de spel sont dans la voiture ; nous laissons la tronçonneuse et partons bartasser sur le versant. Le trou (les d'ailleurs) est vite retrouvé.



La vapeur qui s'en échappe opacifie les lunettes en un instant. Un petit coup de masse et ça passe. Il n'y a plus qu'à suivre le violent courant d'air. Petit ressaut de quelques mètres et jolie salle sèche. Le puits/toboggan qui lui fait suite nécessiterait une autre corde que nous

n'avons pas. La présence d'une pile décomposée et d'une flèche gravée indiquant la sortie confirme que l'on est pas en 1°. Il s'agit certainement de l'Aven des Gabars. A revoir pour ballade.



Belle truffe de 250 g, la 1° découverte en cavité par JClaude

Publié par Jean Marie

Dimanche 20 janvier 2013 **Sous la merdasse ...**

Salle du Mystère. Trassanel IV (Trassanel)

Participants : Jean Michel, Guillaume, Dominique, Sylvain (oui, oui !) Jean Marie + 7 spéléos Toulousains du club « Airbus »

TPST : 9 heures

Descente vers 10 heures. On arrive sur les lieux vers 12 heures après avoir cherché notre chemin dans toutes les impasses du IV.

Le trou est aussi peu engageant. Mais il n'y a pas de trace de mise en charge depuis l'an dernier.



Guillaume et Sylvain partent en pointe je les relayerai plus tard. 4 heures à remplir des seaux de merdasse plus ou moins consistante que nos volontaires remontent jusqu'au plancher de la salle. Assez lents pour vider les seaux d'ailleurs...

Section DDE en action

Au fond les lieux ne correspondent pas à la description de Laurent et Henri. Le puits de quelques mètres (large de 3

mètres au sommet) se rétrécit. Sur la paroi gauche en descendant dos à la bouillasse, une fissure verticale descendante s'ouvre par un orifice d'une dizaine de centimètres. Le courant d'air net sort par là avec un bruit qui évoque la cascade d'une rivière en crue. Pourquoi la bouillasse pourtant bien liquide n'a pas tout bouché ? C'est sur qu'il y a qq chose derrière ! Plus ou moins démotivés nous repartons vers 17 heures.

En bas du puits qui siffle JMichel commente les performances à la remontée de nos invités Toulousains. Il monte et je le suis, laissant Dominique déséquiper. Quand je suis à moitié puits Jean Michel au dessus se met à hurler... Grands bruits d'impacts contre les parois... Je n'ai même pas eu le temps de voir passer le kit qui s'écrase au bas du P40. Salles images... je n'ai arrêté de trembler qu'en arrivant au fractio !

Merci à nos Toulousains qui ont bien mérité qu'on les ballade dans du propre lors d'une prochaine sortie. Masdan n'a certainement pas tort en parlant d'un des chantiers les plus prometteurs du Minervo. Il ne reste plus qu'à trouver des volontaires pour y revenir... Candidatures bienvenues !

Publié par Jean Marie

Mercredi 23 janvier 2013 **Aven de bories 3**

Participants : Stoche et Etienne

TPST : 1h environ

L'objectif est de récupérer des instruments dans cet aven qui débouche sur un joli siphon. Le ruisseau du cros dans lequel se trouve l'entrée coule à grandes eaux. L'entrée du trou (originale puisqu'il s'agit d'une poubelle) est située entre un et deux mètres au-dessus du lit du ruisseau. Nous descendons entre dix et vingt mètres sous le dit ruisseau en ne croisant que quelques fuites vraiment ridicules. Et oui, on peut se trouver presque vingt mètres sous une rivière tout en étant au sec ! On m'avait expliqué que le niveau du plan d'eau est variable et que parfois de brusques montées surviennent. Je voulais voir ça et je n'ai pas été déçu. Nous avons assisté à de multiples petites variations et à deux reprises le niveau d'eau est monté de quasiment deux mètres en une minute. Il faut le voir pour le croire, sensations garanties !

Publié par Etienne

Jeudi 24 Janvier 2013

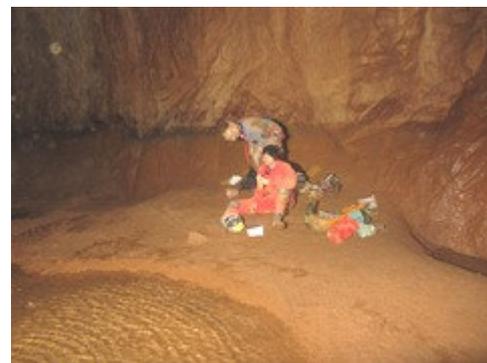
Qui a volé le courant d'air ?

Participants : Viviane, Etienne, Jean-Marie

TPST : 8 heures

Les conditions sont idéales pour la chasse au courant d'air (2/3°). A la porte le zef est négligeable. Pendant toute la journée il alternera mollement. Rien à voir avec la turbine lors de notre dernière visite. Ca ne nous empêchera pas de tester tous les passages possibles dans la salle de la Trémie Calcitée. Etienne en profite pour se remettre à son addiction nicotinique. Je le soupçonne de faire durer le suivi de la fumée pour s'enfiler un paquet entier de Malboro. Une évidence : le courant d'air vient bien de la Faille du Lac. Au moins on est pas venu pour rien.

Pause au lac : repas d'anniversaire original pour Viviane.



Au 1° étage au dessus du lac je redessine la topo. Jolis gours, mais je laisse la moitié de la combi sur des gratons ! Je n'y ne remettrai plus les pieds. Pendant ce temps, sur le même niveau Etienne reprend la faille vers le nord. Arrêt sur éboulis à désobser, avec courant d'air léger (mais compatible avec celui du jour). C'est le point le plus au Nord Ouest ; si on pouvait passer le pincement de la faille ! A revoir avec matos de désob.

Question initiation : rien à voir avec la 1°couche. A part un petit moment d'angoisse à la suite d'une erreur de cheminement : blocage complet dans une étroiture infâm. Viviane monte même le P20 au dessus du lac ! Encore quelques exercices pour se décrocher et c'est bon. Pas de malaise, ni d'épuisement. En sortant on aura même l'énergie de chercher (et trouver, tout arrive) l'entrée de la grotte du cirque.

A revenir avec ce qui faut pour bosser.

Publié par Jean Marie

Dimanche 27 janvier 2013
La Grotte de la Neige

Participants : Muriel B. et son fils Maxime, Aïcha B. et sa fille Majdouline, Monika, Joël, Henri, Fabienne L. et son fils Tibo, Jean-Jacques D., Laurent, Christelle et leurs enfants Alexandre et Eloïse

TPST : 1h

Toute cette petite troupe s'est retrouvée pour une matinée hivernale qui nous a fait penser aux sports d'hiver (Joël n'oubliera pas l'accès). Les enfants étaient ravis de cette sortie qui leur a donné un bon aperçu de la spéléo. Alexandre et Eloïse sont déjà rentrés au Club, Tibo est vivement intéressé. A suivre...

Les plus grands sont restés l'après midi pour une autre sortie sur le secteur.



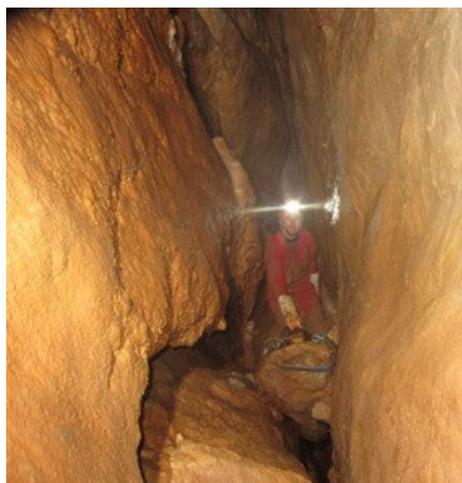
Publié par Christelle

Samedi 09 février 2013
Match retour : Trou des Oliviers 1 / SCA 0

Participants : Dominique, Sylvain, Jean Marie

Entrée à 10 heures. Alors que l'an dernier 3 séances de désob nous avaient livré une belle première, cette année l'Aven se défend obstinément. Dominique s'initie aux joies des rampings successifs. Dans les Alpes il était plus habitué aux grands puits qu'aux chatières. Qui plus est sous trémie. Il découvre incrédule, la notion de « il ne faut pas toucher à ce bloc ; on ne sait pas s'il tient ». Le trou souffle mais très peu par rapport à la même période l'an dernier. Avec les pluies de ces derniers jours un siphon a du siphonner. Nous arrivons au 1^o étage. Sylvain s'enquille dans les suites possibles repérées avec Etienne : Un bouclage avec le bas du 2^o étage et deux descentes quelques mètres au dessus du lac (qui n'a

jamais eu un niveau aussi élevé). Pas de courant d'air. Aucune suite envisagée.



Mystérieux éclairs lumineux depuis que Sylvain se promène avec des tiges de Titane

Nous nous baladons au 2^o étage. Sylvain installe une corde pour démarrer la montée qui est assez délicate (attention frottements : ce n'est qu'une corde d'aide à la grimpe, pas de progression). Quelques photos dans les salles « Jean Michel ». Pas de courant d'air détecté.



Pendant de temps Dominique commence à rééquiper le puits d'accès au 1^o étage (il faudra changer les mousquetons par des maillons et remettre une dev). Nous repartons bredouilles. Sylvain récupère une antique barre à mine (années 1970 ?).

Traversera t-elle le fond du kit ? Comment se passera la remontée du puits d'entrée : en brochette ou empalés ? Finalement ce qui devait arriver... n'arrivera pas (pour cette fois) et nous ressortons indemnes vers 18 heures.

Conclusion : à revoir par fort courant d'air (en été ?) et compter sur la chance pour trouver la suite. Maintenant l'accès aux salles est sécurisé et facile. Visites classiques possibles.

Publié par Jean Marie

Jeudi 14 au Samedi 16 février 2013
Session de rattrapage

Après le GRIMP, voici la BRIK, la brigade d'intervention karstique... Petit résumé des sorties précédentes, en attendant la décrue dans les Hautes Corbières :

Jeudi 14 Février
Etienne, Henri et moi partons prêter main forte à leur demande au GEK, club catalan aux prises avec une cavité verticale dont ils n'ont pas l'habitude sur le secteur de Paziols. La cavité est accueillante, il y a un petit courant d'air et la désob a été effectuée jusqu'au sommet d'un puits que nous nous empressons d'équiper et de descendre. Arrivée dans un joli volume avec de belles formes de creusement. Explo dans toutes les directions, la suite la plus intéressante est vers le bas et on se retrouve devant une chatière verticale à ouvrir. Mais au dessus de nos têtes un bloc de 3m3 tient sur un becquet d'à peine 1cm. Il tient lui même plusieurs blocs empilés plus gros que lui par dessus. Donc chantier difficile en prévision pour le GEK !

A noter que la cavité semble s'être mise en charge sur plus de 20m lors d'une crue exceptionnelle (1999 ?). Aujourd'hui par contre le trou est propre et nettoyé, le bouchon aurait-il fini par céder ?

A la sortie je découvre un départ de trou dans les buissons à 20m de l'entrée. Après une rapide désob je m'aperçois que l'air aspiré dans la cavité que nous venons d'explorer ressort par ce nouveau trou. L'intérêt devient donc limité...

Vendredi 15 Février
Journée gymnastique de neurones puisque nous nous retrouvons avec Hélène et Fabien pour faire des mesures de débit à la Fluoresceine sur l'Argent-Double. Nous en profitons pour extraire les dernières données du dernier fluorimètre placé à Termes (petite synthèse des résultats de ce traçage très bientôt c'est promis), et se prendre la tête au passage sur les travers de ces appareils. Pour plus d'infos voir l'article de Fabien avec sa verve inimitable sur le blog voisin.

Samedi 16 Février
On change encore de registre. A la demande de Jean du SCSRC, je pars sur le karst littoral pour filer un coup de main à mes potes dans le cadre d'une expérience peu banale. Il s'agit de découvrir une jonction entre

deux cavités (pour permettre de travailler dans la suite de la principale) en utilisant la ventilation artificielle.

Cette jonction donnerait accès directement au siphon 2 de l'aven du Dolmen qui deviendrait ainsi pompable. Le trou du Roncier tout proche mais avec un gros bouchon de remplissage au fond a donc été calibré, busé, et un gros ventilateur a été placé sur la buse, lui même raccordé à un groupe électrogène. L'expérience démarre et on s'aperçoit bien vite que le trou ne se met pas en pression, il y a donc une suite... Commence alors un long scrutage du bouchon avec des cônes d'encens pour Jean et moi prisonniers derrière le ventilateur (une autre équipe de deux personnes est restée en surface). Après un moment de désespoir, je trouve le point faible : il s'agit d'une fissure improbable d'un cm de large sur 5 de long en plein dans la terre. Elle absorbe tout l'encens à bonne distance. On commande alors d'arrêter le ventilateur, et l'air s'arrête totalement et instantanément. La suite redevient indétectable...

Cette technique me surprend en bien, elle est indubitablement efficace sur ce type de karst de plateau à forte zone noyée.

On ressort donc tout contents. Reste la deuxième partie de la mission, retrouver où ressort cet air dans le Dolmen. Nous replongeons rapidement. Le Dolmen, que je ne connaissais pas, est une des plus jolies cavités de ce massif. Il s'agit d'un paléo-collecteur de 250m de long, de belles dimensions, avec une pente modérée et longeant un banc de marnes au sol. Nul doute que le siphon 2 est suspendu et que derrière la cavité se poursuit. Je comprends mieux pourquoi Jeannot s'acharne...

Après s'être intégralement trempés dans le siphon 1, devenu voûte (très) mouillante, nous montons dans un réseau supérieur concrétionné (mais si, mais si, c'est possible...). Ici, moins de difficultés qu'au Roncier, on retrouve rapidement dans une fissure le courant d'air amorcé depuis la surface (pourtant nous sommes à -50). C'est gagné, après calculs il y aurait une quinzaine de mètres de lacune entre les deux points. Dehors, tout est déjà prévu pour la future désob, même un treuil électrique pour remonter les gamettes !

Un chantier donc à suivre dans les prochaines semaines quand l'équipe aura pu réatteindre le siphon. Seul regret, je n'avais pas pris l'appareil photo. Je comblerais cette lacune la prochaine fois.

Publié par Laurent

Lundi 18 février 2013 Roc de Nitable : les résultats

Au départ, trois sources ont donc été surveillées après les injections qui ont eu lieu à 18h d'écart pour 800m de distance. Deux sources dans la vallée du Sou : Le Liadou et la source de Caune Pont captée pour le village, plus une source proche des injections en bas du canyon de Caulière (la source du GR36 qui se révélera indépendante du système).

Une quatrième source sera à son tour suivie à proximité immédiate du Liadou, après que nous nous soyons aperçus qu'il ne s'agissait pas d'un sous-écoulement de celle-ci mais bien de l'exutoire d'un aquifère intermédiaire entre celui du Liadou et celui de la source captée.

Les résultats ont donc été à la hauteur de l'investissement puisque pas moins de trois circulations d'eau distinctes et néanmoins interconnectées par endroit ont été mises en évidence entre les deux vallées.

- La première est très rapide puisqu'il n'a fallu que 14 heures à la rhodamine pour traverser le roc de Nitable et ressortir massivement à la source du Liadou à Termes. C'est ici un important réseau souterrain, potentiellement pénétrable par l'homme, dont l'existence vient d'être révélée. Nul doute que la découverte de celui-ci motivera les explorateurs du département dans les prochaines années.

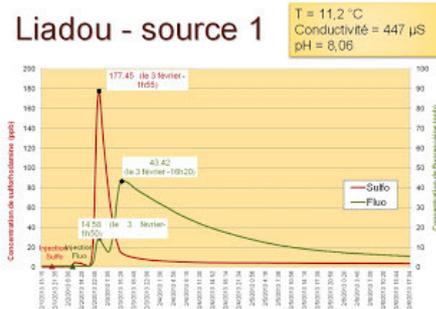
- La seconde circulation s'effectue non loin de la première mais dans un compartiment plus profond, situé à environ 150m sous l'horizon noyé de la montagne (l'horizon noyé se situe généralement à l'altitude des vallées principales, ici celle du Sou). Cette circulation est aussi plus lente, il aura fallu plus de trois jours aux colorants pour la parcourir.

- Enfin la troisième circulation intéresse directement les habitants de Termes puisqu'elle aboutit à la source captée pour l'alimentation en eau potable du village. Il a été mis en évidence que l'eau transitait à assez grande profondeur (400 à 500m) sous le niveau de la vallée, et que les réserves étaient probablement énormes. Les colorants, extrêmement dilués, n'ont commencé à apparaître ici qu'au bout de 6 jours.

En outre, grâce à l'opération, le bassin versant de cette source captée a pu être clairement défini. Ainsi, cette ressource naturelle pourra être mieux protégée d'éventuelles pollutions à l'avenir. Une application concrète de la science.

Le rapport final promet d'être très dense car le massif s'avère fascinant de

complexité; réseaux spéléo et hydrothermalisme cohabitent. Quelques images pour illustrer...



Le pic de sulfo, très massif, correspond sans doute à un transit rapide dans un drain karstique activé par les hautes eaux mais sec en été. Sa découverte sera l'enjeu des futures explorations sous le massif. La fluoresceine est beaucoup plus diluée. Cette dilution a forcément lieu dans une zone noyée temporaire mais à drainage rapide entre la perte amont et la perte aval.

Restitution de sulfo dans la source annexe 2 du Liadou avec un décalage de plus de 40h avec la source principale. L'eau se mélange dans le Sou. Au même moment au Liadou (distance = 100m), la restitution de fluo est terminée

Début de restitution nocturne de fluo au Liadou. Malgré la dilution et un débit raisonnable (100 l/sec), le transit a été très rapide, proche de 140 m/h !



Mesures de débit au courantomètre



techniques (Aven du Roc Paradet, Grotte Chincholes, Aven de la Vache...)

Publié par Henri

Vendredi 15 Février 2013
Trou de la Dent... Ca s'enkyste

Participants : Jean Claude, Jean Marie
TPST : 6 heures

Pose d'un ARVA au fond de la faille ébouluse et détection à l'entrée de la salle des Diamants ou on avait senti un net courant d'air lors de notre dernière visite. L'ARVA pointe 7 mètres et la direction correspond à nos prévisions. Je teste l'ARVA à partir d'autres points mais la distance ne sera jamais inférieure. La faille en question correspond bien à l'éboulis qui précède la salle. Nous attaquons la désob. Avant de sortir manger JClaude s'occupe du dernier tir et de ce temps je vais au fond du trou de la Soufrière. Aucun courant d'air n'y est perceptible. Le CO testeur reste sur 0. Voilà au moins un bon point !: es gaz ne partent pas vers cet aven. Je craignais un tube à vent. Cette hypothèse est éliminée de façon certaine. Vu la rapidité d'évacuation des gaz au fond de la faille il y a bien une suite.

L'après midi est moins productif, Christiane ayant fait ce qu'il fallait pour nous rendre somnolents. Je pensais suivre une faille plus ou moins dégagée, il n'en est rien. C'est ma pire désob : des blocs de schistes plongés dans la terre et calcités par dessus. On n'avance pas. En plus il n'y a pas d'air et la fumigène que je pose au fond de la faille pour nous guider meurt après avoir craché une petite bouffée bleuâtre. Aucune fissurette, même de 1x5cm ! Peut être 2 trous infracentimétriques de section ovale qui soufflent parfois de façon intermittente sur un rythme aléatoire. Nous passons cependant sous une énorme dalle et y travaillons un moment avant de voir qu'un tir l'a fissurée et qu'elle ne va pas tarder à nous aplatir. Nous passons la fin de l'ap-midi à la détruire.



sous le bras gauche de JClaude : la dalle qui a essayé de nous aplatir

Pas très folichon comme séance. Nous reviendrons avec de bons fumigènes un jour de courant d'air.

Publié par Jean Marie

Samedi 15 mars 2013
AVEN DU MACOUME (commune d'Olargues-Hérault)

Participants : Alain Malric - Daniel Constans - Olivier Coquelet - Alain Solange, William et Bastien Bondouy - Véronique Rieussec - Alain Faure - Daniel Guasco - "Filou"

TPST : 7h

Photos : Olivier Coquelet

Nous continuons aujourd'hui notre film sur cette magnifique grotte du Macoumé complété par les photos d'Olivier. Pendant qu'il rattrape son retard, n'ayant pas été là lors des 2 dernières sorties, Daniel C, Alain M. et moi-même partons avec Daniel G. et Filou repérer la salle rouge, la galerie du Siporex et revoir la branche de l'A365. On retrouve les autres vers midi pour le casse-croûte.

Après les pluies les gours sont bien pleins dans lesquels se reflètent les concrétions, de l'eau coule un peu partout sur les concrétions en éclaboussures féériques (voir photos), un moment à ne pas rater. On opère donc dans ce réseau de l'A365 où des griffades, ossements et bauges à ours sont également visibles, ainsi que de nombreuses fistuleuses de taille remarquable. L'oeil de verre est une perle ovoïde enchâssée dans son logement d'où l'on ne peut l'extraire mais qui tourne sous l'impact de la goutte d'eau.

Encore une super journée de contemplation. Comme toujours quelques photos d'Olivier.



Surveillance de la source du GR36 en bas du canyon de Caulière. Ambiance humide...

Publié par Laurent

JEUDI 21 FÉVRIER 2013
Grotte des jeunes a Malbrac.

Participants : Henri, Jean Jacques de Bugarach, Marco de Serres et Dominique de St Louis
TPST : 5H30

Une très belle Classique.... a l'entrée difficile a localiser. J'entraîne dans l'aventure : Jean Jacques de Bugarach, Marco de Serres et Dominique de St Louis. Une belle équipe, ou seule Dominique a de l'expérience...mais une expérience a date...de il y a plus de 20 ans...! J'en profite pour finir de bien rééquiper le P25 (1 spit en rebord de surplomb). Et chapeau bas a mes compagnons, qui n'ont peur ni des passages techniques, ni de l'impressionnant vide du dernier tronçon!

Visite de l'aval que je ne connaissais pas, ou en farfouillant, l'on s'arrête sur une étroiture gadouilleuse. Et après, le fantastique "amont", ou plutôt la grande galerie...ou tout le monde en prend plein le vue...Ce qui m'étonne le plus ici, a une relative faible profondeur, c'est la présence de volumes aussi majestueux (cabrespiniens), alors que le réseau sous ce chaînon du Roc Paradet, doit ce trouver a une bien plus grande profondeur (Voir le Chtulhu...) A la remontée, Dominique décide... d'arrêter les clopes... Marco m'impressionne par son calme et Jean Jacques ne ce sent pas encore prêt pour déséquiper. Mais tous sont emballés....

Pas de photos pour l'instant...Jean Jacques n'arrivant pas a enregistrer les très belles qu'il a pris... L'on reviendra sur le secteur, riche en beaux trous grandioses et un peu



Publié par Alain Faure

Samedi 23 Mars 2013

Initiation/perfectionnement, photo vidéo

TROU DES ESCALIERS (Trassanel)

Participants : Jean-Claude Bourrel, Denise Baro Delorme, Hervé Baro, Jacky Bounaud, Pierre Bonhomme, Christelle et Laurent Hermand, Eric Millet, Alain Faure

TPST : 4h

Après un petit café pris chez Christiane et Jean-Claude tout le monde s'équipe et gagne l'entrée de la cavité, la marche d'approche étant minimale.

Dès l'entrée on est dans l'ambiance, passage bas puis descente entre blocs s'enchaînent, la montée risque d'être plus pénible. Un premier ressaut avec corde nous fait atterrir dans une salle concrétionnée. Une chauve-souris est suspendue à une stalactite.

Il faut ensuite remonter une coulée, franchir une chatière en hauteur et derrière redescendre un court puits. Les petits fers mis par Jean-Claude sont un bonheur.

Un autre ressaut et on arrive au fond de la cavité dans une belle salle concrétionnée. Sur une banquette ont été posés une quantité d'ossements (vertèbres, omoplate, os longs, sabot...) sauvés du pillage qu'a connue la grotte et surtout de l'écrasement par les bottes de spéléos. Au sol de nombreux os écrasés en témoignent. On essaye avec des pierres de faire une protection. Quelques os sont calcifiés (il y a aussi un crâne de lièvre). Un talus fait de remblais montre par où les ours, cervidés rentraient. On y trouve encore des fragments d'ossements. Quelques photos et images vidéo sont prises. Il faudra revenir (avec Olivier) les compléter pour tracer la mémoire de cette petite cavité qui le mérite. Le concrétionnement est quasi fossile dans sa majorité, stalagmites et stalactites ne sont plus alimentées; on note toutefois une reprise d'activité à travers de courtes fistuleuses, quelques ailes de papillons sympa, des draperies transparentes.

L'aspect de la roche, des plafonds, des 2 salles font réellement penser à Trassanel, 2 et 2 bis.

On attaque la remontée; l'occasion pour certains de se trouver dans des conditions techniques intéressantes sur cordes, même si c'est sur de courtes distances.

On ressort ravis de cette balade à 14 h, il est temps d'aller casser la croûte.



Publié par Alain Faure

DIMANCHE 24 MARS 2013:

Initiation à la falaise du Roc Blanc de Véraza.

TPST+TPES: 7 H

Une nouvelle session de notre programme de formation avec des tous nouveaux, et d'autres déjà bien avancés en autonomie: Me rejoignent à Alet: Gael et Anette de Sougraigne et tous nouveaux membres du club, Joel de la Digne d'Amont, Schaveta la fille de Estelle une des nouvelles, Fabienne de Puivert et son fils Thibaud, Dominique de Rouvenac. La météo est bien plus clémente que ce que nous disait les prévisions. Mais démarrage quand même dans le porche de la grotte N°1 avec exposé des fondamentaux. Puis application en falaise, et sur l'entrée sup de la grotte sépulcrale: 6 voies en tout avec: mains courantes et fractionnements. Entrecoupé du casse croûte devant le porche... pour essayer d'amadouer le soleil... Pour digérer, balade au fond de la sépulcrale, avec franchissement d'étroitures et de ressauts glissants. Très agréablement surpris du très bon niveau des tous débutants, notamment Gael et Anette... qui sont aussi grimpeurs. Thibaud maîtrise très bien la fougue de ces 16 ans... Dominique apporte son expérience à la timide Scheveta... et... Joel progresse considérablement....

Pas de photos pour l'instant... car je crois que personne n'a vraiment eu le temps d'en faire!

Prochaine sortie: Application sous terre dans un beaux trou technique...!

Publié par Henri

Samedi 30 Mars

GROTTE DE VARENNES

Participants : Alain Malric, Alain Assémat, William Bondouy, Daniel et Ludovic Constans, Olivier Coquelet, Alain Faure

TPST : 8h

Photos : Olivier Coquelet

C'est sous la pluie que l'on se retrouve à Caunes-Minervois pour démarrer la mise en mémoire de cette cavité; depuis que l'on filme ce doit être quasiment la première fois que l'élément féminin fait défaut...

On se dirige vers le fond du réseau I bis de Varennes, la première partie de la grotte est chaotique, étroite, rendue pénible avec les kits. Le passage de la chatière après le trou de l'étrier est une horreur, elle est remplie d'eau à ras, on en ressort trempé, les kits prennent l'eau. Derrière les oppositions glissantes s'enchaînent jusqu'à un autre passage bas, à quatre pattes puis allongés dans l'eau. On arrive au grand siphon rempli lui aussi à ras d'une belle eau verte (on croirait à de la fluo). On attaque à photographier et filmer à partir de là. Les conditions deviennent vite difficiles pour le matériel et les acteurs, tout est couvert de boue liquide. La cascade vue lors du repérage au passage du câble ne coule malheureusement pas. On passe un long moment dans la galerie des excentriques, superbe, un moment de relaxation dans l'enfer du reste.

On repasse les chatières dans l'eau en filmant, dur, dur. On stoppe pour cette fois au superbe gour avant le trou de l'étrier, la prochaine séance se fera plus au sec. Retour pénible, les batteries pèsent lourd (même vides) dans les kits. On ressort à 18 h trempés et crottés.

Quelques photos du maître...



Publié par Alain Faure

SAMEDI 30 MARS 2013
SORTIE PLEINE LUNE

Nous allons nous retrouver apioiroter un bon moment dans les voitures a cause d'une météo totalement exécrationnelle...le mot est faible!: Dominique, Denise, Hervé, Estelle, Jonathan, Félix... Félix craque rapidement....et s'en va...., et après un équipement dans le faux abris du sous bois....l'on s'enfile le plus vite possible dans le F3....ouf....il fait meilleur en bas! Agréable visite-perfectionnement technique pour nos 4 novices. Avec les commentaires géologiques de Laurent, et les anecdotes de l'explo (déjà 16 ans!!!!) par moi même. C'est moins arrosé que ce que l'on redoutait. Hervé et Denise fatigués ne font pas le dernier puits, et après un regard amusé a ma...piscine....l'on se retrouve tous pour la remontée, qui est des plus pénarde....sans kits (du jamais connu ici pour moi!). Dominique commence a bien se refamiliariser aux appareils....et Jonathan (du GRIMP 11) et Estelle sont a mon avis 2 des valeurs sûres de cette nouvelle génération de nouveaux. Je suis très motivé pour reprendre les explos de ce trou majeur....et d'une façon plus intelligente que ces derniers temps ici!!!!

AVIS AUX AMATEURS.
Pas de photos....because....l'absence de.... Félix....

Publié par Henri

Dimanche 14 Avril 2013
GROTTE DE CABRESPINE

TPST : 6 h 30

Participants : Cathy Jacquiri - Solange, Alain, William, Bastien Bondouy - Marie Pagès - Jean-Luc et Julie Bénét - Daniel et Rémi Constans - Olivier Coquelet - Alain Faure

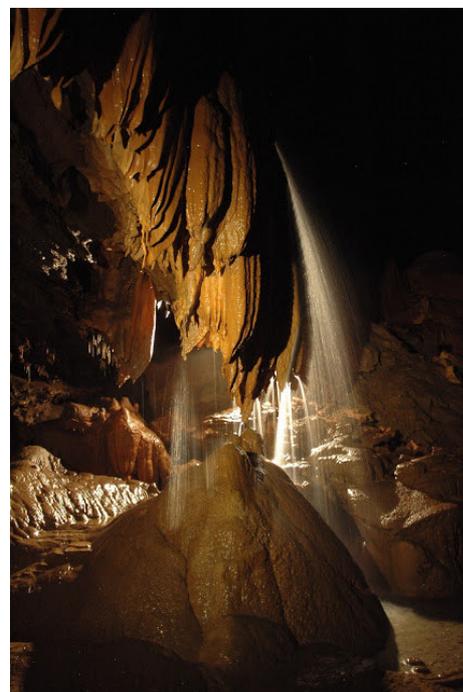
Photo : Olivier Coquelet

L'objectif de cette sortie au départ était d'accompagner un petit groupe qui avait fait une demande de visite. On avait convenu d'un renforcement de cette équipe pour faire des photos; au final le groupe s'est désisté et on est une partie de l'équipe photo-vidéo à laquelle se joignent Jean-Luc et Julie pour se familiariser avec le parcours.

Entrés à 10 h on atteint tranquillement la salle des Dômes un peu avant midi. Casse-croûte. On attaque ensuite les photos, l'optique étant de continuer à enrichir la banque de données pour notre futur livre.

Salle des Dômes, réseau des Crêtes, rivière, Vire, Schistes (gobelet), gours blancs.

Du bon boulot (voir Photos). Beaucoup d'eau et de courant dans la rivière. Le gour sous la vire est monstrueusement plein. La coulée au gobelet est une véritable cascade. On fait bien le plein des bottles dans la rivière. Sortie finalement assez tôt, vers 16 h 30. Merci à Jean-Luc pour la bière....



Publié par Alain Faure

Vendredi 19 avril 2013
Le retour de Peyre Fouillère

Participants : Laurent et Gaëtan

La crue de Mars dernier a laissé des traces dans le paysage. Elle avait été largement sous-estimée par les services compétents qui avaient alors insuffisamment pris en compte un paramètre important : l'état préalable du karst. Ce dernier déjà saturé avait alors abandonné provisoirement son rôle régulateur et généré une crue-éclair sur les bassins de l'Orbieu et du Sou, du jamais vu depuis les années 80 (voir le post : météo alerte rouge). Une bonne partie de l'eau provenait de l'intérieur du massif de Louthoumet. Je me devais donc de parcourir les principales vallées et grottes, en particulier celle de Caulière sous la Peyre Fouillère et ses trous sursuffleurs qui avaient mobilisé l'énergie du club de 1989 à 1992.

Plusieurs fois déjà j'avais recherché des sorties d'eau temporaires vers l'Est du massif, direction vers laquelle il penche naturellement. Sans succès... J'y suis de nouveau...cette fois les vallées sont propres et dégagées de leurs ronciers et autres bartas impénétrables. Assez rapidement je découvre un thalweg qui a abondamment coulé, vraisemblablement plusieurs mètres cube par seconde. Sur la carte, aucune vallée ne correspond. Le palpitant commence à s'emballer pendant que je remonte cette combe. Bingo ! Tout est sorti d'un endroit précis à flanc et en plein calcaire. Mais l'excitation est de

courte durée : l'eau est sortie d'un gros éboulis et il n'y a pas de trou. Si le collecteur de la Peyre Fouillère débouche ici, ce n'est pas gagné pour y entrer.

Je pars prospecter les abords immédiats, en particulier une barre rocheuse située 20m au dessus. Je trouve un petit départ assez moche dans la terre mais bien placé. En frappant sur les cailloux il y a un bruit sourd. Nouvelle montée d'adrénaline...il faut revenir !

Retour sur les lieux avec Gaëtan. Après plusieurs heures de boulot on trouve quelques concrétions et enfin la roche mère. On décèle à présent de mieux en mieux un petit echo venant de plus bas mais l'emploi de moyens plus percutants s'avèrera nécessaire.



le trou après élargissement, c'est pas encore très engageant. La roche mère est à droite

Nouvelle virée en solo quelques jours plus tard armé de la barre à mine de compétition : je dégage entièrement l'entrée et peut m'avancer dans la suite jusqu'à un coude. Cette fois ça devient concret.



vue sur la suite après le coude : y'a du creusement !

Le trou descend plein fer vers la sortie d'eau temporaire. Il y a de l'élargissement à prévoir mais ça a vraiment de la gueule. Si un courant d'air s'amorce en allant vers les beaux jours, ce sera probablement le jackpot et la découverte du chaînon manquant entre le réseau de Vignevieille et la source de Caulière. Dans le cas contraire, on s'arrêtera probablement sur de l'eau, beaucoup d'eau... Vivement la suite !

Publié par Laurent

Samedi 20 Avril 2013
Accompagnement au Gouffre géante de Cabrespine

Participants : Groupe Spéléologique Ollioulais (GSO) : Jean Luc LAMOUREUX, Olivier HOUARO, Martin HOUARO, David SANGUINAITI, Mylène COLLIN, Maurice ABATTE, Pierre GOUPIL, Maria BAENA.

Spéléo club de l'Aude (SCA) : Patrick GEORGE, Jean Luc & Julie Bénéat.

TPST : 8h 30

Après avoir camper la veille près du parking du Gouffre géant de Cabrespine. Le groupe de 8 spéléos du GSO nous a rejoints à 9h pour le départ de la visite à 9h 45.

Arrivée à la salle des Dômes vers 13h ou nous avons cassé la croute.

Lors de la progression nos amis les Varois ont appréciés les concrétions, et bien entendue vu le niveau d'eau de la rivière souterraine, ils ont goûtés la température de celle ci en faisant le plein dans leurs bottes. Les photographes de l'équipe ont fait des innombrables clichés tout au long du parcours.

Comme convenue nous avons visité le réseau N°1 de Capdeville, et le groupe étant homogène et sympathique nous leurs avons fait visite le réseau N°2 ou ils ont admirés : la mouche, les coupelles, la cigogne et bien entendue toutes les aragonites...

Remontée vers 18h 15.

Nous avons bu le verre de l'amitié offert par les Varois, et suite à leur invitation Julie et moi-même on partagée le repas du soir. Un lot de trois bouteilles de vin Rosé a été offert au club par nos amis, en remerciement de la visite, nous les ouvrirons pour la réunion de 3 Mai.

Publié par Jean Luc Bénéat

Mercredi 24 avril 2013
Sortie au Bournasset

Participants : Christelle et Laurent
TPST : 5h



Nous voilà de retour après plusieurs années dans ce chouette trou mais cette fois ci avec une Scurion, ce qui nous permet de mieux voir les magnifiques fossiles. Une balade dans le tourniquet et dans le réseau fossile avec ses magnifiques galeries car ça siphonne au niveau des galeries de sable. Un balisage serait à réfléchir car le trou en vaut la peine mais est paumatoire. A discuter en réunion.



Publié par Christelle

Dimanche 28 Avril
Trou de la Pause

Participants : Jean Michel, Laurent
TPST : 6h30

Première vraie sortie désob de l'année dans le trou.

Arrivée matinale sur le massif : à 9h nous sommes sous terre. N'étant que deux nous laissons de côté les palans et autres pieds droits destinés à la trémie et filons au fond. Les conditions pour le chantier sont idéales; pas trop d'eau, courant d'air aspirant constant, beau calcaire bleu et stockage sur place dans le bas du méandre.

Plusieurs volées de trous rapidement percés avec le nouveau perfo nous permettent d'avancer vite : nous ouvrons 4m en 4h. Nous passons dans un élargissement du méandre. Pas de lucarne en plafond mais la poursuite du méandre, toujours d'une horizontalité parfaite au fond, à tel point que l'on peut se demander dans quel sens il a pu couler lors de sa formation (les deux sans doute alternativement).

La suite est engageante, plus large sur plusieurs mètres mais défendue par une étroiture ponctuelle. On s'y essaye à tour de rôle, rien à faire, un becquet mal placé empêche le franchissement. A court d'autonomie (15 trous percés avec un seul accu quand même), on se contentera de regarder pour aujourd'hui : le méandre gagne en hauteur et devient pénétrable dans sa partie médiane (1,5m de large environ au virage suivant). Pas trop moche donc...mais la suite devra attendre un peu, les prochains WE sont pris jusqu'au congrès de Millau.

Au retour je m'aperçois que le débit de l'actif augmente : il ne doit pas faire bon dehors.

Sortie du trou en milieu d'après midi : tout est blanc et il neige à gros flocons (mais oui !). Dernier soubressaut de l'hiver dans ces montagnes. La prochaine fois, le trou devrait être en régime estival.

Publié par Laurent

Dimanche 26 Mai 2013
Sous le signe du CHIEN

Participants : Henri, Félix, Viviane et Patrick.

TPST: 5H

A défaut de manger de la grive.....j'annule la sortie au Berger Distrain...because trop de flotte la veille....et l'on se rabat sur...un trou-trou bien sec du Cabardés, à savoir la grotte de l'omelette de Pâques revue avec Etienne 3 Mois plus tôt. Ce trou était l'une de nos découvertes des années 90, à l'époque de nos recherches acharnées de la suite Ouest de Trassanel, autour du méga chantier de désob du Travers des Truffes orchestré par maître Daniel. Sont de la partie: Félix, Viviane et Patrick. Si je m'attendais à devoir faire un peu de "purge" sous le ressaut d'entrée au vu des restes décatés de sanglier qu'il y avait la dernière fois, qu'elle ne fit pas ma stupeur, puis ma colère à -3M de tomber sur le cadavre d'un gros chien de chasse!!!! Et pourtant l'entrée avait été soigneusement clôturée par des gros cailloux.... d'où acte

NÉCESSAIREMENT volontaire!!! La personne qui avait fait le coup connaissait très bien le secteur, car le trou n'est vraiment pas facile à trouver... Mort récente, ce qui nous facilite les manoeuvres d'évacuation à la corde... Puis après grattage bien écoeurant des restes très peu frais du sanglier.... Vous qui lisez ce Blog, qui que vous soyez, si vous pensiez que ces pratiques ignobles, celles de prendre l'intérieur de la terre pour un dépotoir étaient finies..... Détrompez vous!!!! La campagne Française recèle encore dans son sein des individus n'étant pas encore arrivés au stade d'évolution du paléolithique inférieur... et qui ne savent pas encore qu'un corps laissé à l'extérieur, soumis aux intempéries, aux charognards et à l'extraordinaire machine à recycler de Dame Nature..... Disparaît très rapidement!!!

Au point bas de la première salle continuation de la désob entamée avec Etienne, sans Félix qui nous fait un refus d'obstacle dans l'étroiture en bas du ressaut d'entrée. C'est la première expérience de désobstruction pour Viviane, qui au bout d'un moment ce prend au jeu. Trois tirs en micro intercalés par le casse croûte au soleil (si si...il existe toujours!!). La petite Aza qui a eu la compagnie de Fédé, attendra patiemment pour la deuxième descente....puisque cette fois ci il réussit à déformer suffisamment son embonpoint...pour passer... Perspectives moins emballantes que prévues sur le chantier, qui de salle comblée aboutit aux "diaclasses-méandres" typiques du secteur de Trassanel. Pourtant la légère ventilation est bien là...Mais surtout l'absence de trémie, contrairement au Travers des Truffes, Trou de la dent....et compagnie....

A poursuivre à temps perdu (ça c'est comme le soleil....on ne sait plus vraiment si ça existe!!!) Mr Hubert Sémat, le très sympathique président de la chasse de la commune, et inventeur du trou il y a 20 ans, nous amène en 4x4 sur les lieux....et identifie rapidement le chien....et son propriétaire.....qui est aussi le propriétaire du terrain où ce trou est!!! Tout s'éclaircit.....encore un qui a confondu: droit de propriété....avec droit de polluer..!



Publié par Henri

Samedi 18 mai 2013
GROTTE DE ROQUEBLEU

Participants : Matthieu Egels - Béatrice Bébily - Maxime Ferrier - Joël Bergerby - Daniel Briard - Tanguy Carlos - Alain Faure - Alain Malric

TPST : 6 h

Photos : Matthieu Egels

Entrée plutôt tardive passé 11 h. Tour de la salle des schistes, on admire les marbres bleus, puis direction tranquillement le sable et on commence par la salle du bas avec ses galets calcifiés. Casse-croûte au "tigre".

Continuation vers les volcans, Matthieu est débordé...

Poursuite vers la zoubida, extase des visiteurs.

Retour sur le sable et visite de la petite galerie aux aragonites.

Tout le réseau d'entrée sera sûrement pour une prochaine fois en ce qui concerne les photos.

Toujours un vrai plaisir avec cette équipe de Vitrolles que nous avons guidé au Lauzinas.



Publié par Alain Faure

Samedi 25 Mai 2013
Trou du Mystère Trassanel IV
Trassanel

TPST : 10 heures

Participants : Jean Michel, Guillaume, Sylvain, Pierre, Dominique, Jean Marie + Alain C. (SSPCV)

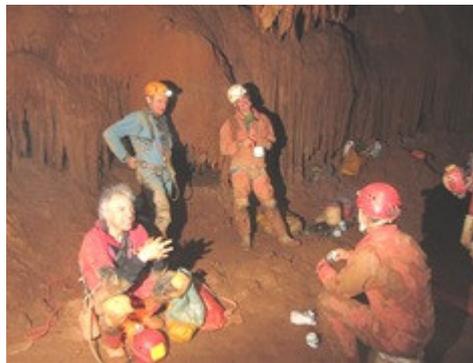


Oui, on part bien pour une sortie spéléo. Descente et visite du IV sans problème. Les entonnoirs ne sont pas plein d'eau comme je le craignais. La salle des graviers est sèche.

Repas et préparation du matos : seaux à la lasdan, planchettes pour étayer.



Sylvain a cru bon de descendre une antique pioche...



Action...

L'extraction commence. La technique du sac dans le seau marche assez bien. Mais rapidement les anses pètent, les sacs disparaissent dans la bouillasse...

Pierre doit se demander ou il est tombé...

Au fond de l'égout Sylvain s'épuise sur la lame qui nous avait arrêtés il y a quelques mois. Je le remplace et passe la boue à Dominique. Enfin un caillou propre apparaît ! J'enfonçe le pied de biche et une avalanche de galets part sous mes pieds pour s'écraser quelques mètres plus bas. Dans l'eau apparemment. Impression

d'être debout sur une clef de voûte en train de céder... Bon, ça finit par tenir !

Reprise de la désob et en quelques minutes un orifice pénétrable se dégage. Un petit ressaut étroit et vertical, assez propre, est visible. Mais le fond est caché. Pas très rassurant. Je ne veux pas me déballonner mais c'est vraiment pas engageant. J'avoue avoir l'idée de proposer le passage à Dominique. Sursaut d'orgueil... C'est étroit mais je débouche sur une faille comme l'avait indiqué Daniel. Sylvain me rejoint comme une bombe. Et là : moment d'émotion : le chantier est resté comme il a été abandonné, il y a ? 15 ? 20 ans ? Par une autre génération de spéléos. Deux gamates, une vieille pile, et même une sorte de gouge métallique définitivement soudée à la paroi par la calcite...

Sylvain part sur la droite, je le suis au début : faille remontante, le haut a été explosé. Par un pétard de fête sans doute, vu l'étrouitesse. Je le laisse décrire.

A gauche : faille descendante. Jean Michel (qui nous a rejoint avec Dominique et Guillaume) s'enfile quelque peu et remonte avec peine. Sylvain va plus loin. A lui de décrire également. J'ai omis de préciser que la faille est tapissée d'une boue liquide et collante qui nous enrobe comme du chocolat sur des profiteroles.

La remontée est coriace malgré l'échelle souple. Nous retrouvons Alain et Pierre qui se sont abstenus.

Je mets ma combi dans le sherpa prévu à cet effet : je la pèse le lendemain : 4kg800...

Remontée pépère ; Pierre peaufine son initiation au passage de fractio. C'est autre chose après 10 heures sous terre dont plusieurs à trimballer des seaux. Jean Michel s'abstient de nous décaniller avec son kit. Sylvain par contre met un point d'honneur à tenir sa réputation. Il se gauffre en marchant dans Trassanel II mais je ne suis pas témoin de la glissade. Nous ressortons satisfaits d'avoir retrouvé l'antique chantier. Il y avait bien du courant d'air malgré la faible amplitude thermique. Nous y retournerons à l'automne en espérant que ce soit plus sec ; et si possible par une chaude journée.

Publié par Jean Marie

Vendredi 17 mai puis 25 mai 2013
Du nouveau sous le Roc de Nitable

Participants : Hervé, Jean Claude et Laurent.

Retour sur le dernier secteur non reinspecté après la crue de Mars dernier

dans la vallée du Sou : celui des résurgences du Roc de Nitable. Celles-ci avaient rendu leur verdict après les colorations de Février : un réseau bien développé existe sous le Roc. Restait à savoir comment l'atteindre...

Je commence la prospection par visite au Liadou : le trop plein a bien coulé mais pas encore de courant d'air et pour cause : l'eau sort encore avec un bon débit quelques mètres en dessous. Je continue par la zone des sources annexes 200m en amont. Les colorants y étaient sortis en force avec un décalage de 12h environ. Effectivement le trop plein existant dans ce secteur a remodelé le sous bois : lit de torrent de plusieurs mètres de large. Je remonte le cours temporaire sans trop d'espoir mais je m'aperçois bien vite que le site de la sortie d'eau a changé : un trou s'est ouvert un peu plus haut dans l'éboulis plus près de la barre rocheuse en place. Je crois m'illusionner un instant en sentant de la fraîcheur dans les jambes mais une fois accroupi, plus de doutes, le trou souffle distinctement...Troisième découverte du printemps dans le secteur, et deuxième d'importance après le trou de Caulière.



Trou souffleur ouvert par la pression de l'eau

Beaucoup plus haut (plus de 100m) mais à l'aplomb du trou souffleur il existe une courte grotte connue depuis longtemps traversant un éperon rocheux. C'est signe qu'il y a eu du passage d'eau souterraine dans les temps anciens sur ce secteur. Je revisite rapidement cette cavité pour l'occasion.



Traces de karstification anciennes recoupées par l'érosion. Les signes de primo-creusement en régime noyé sont évidents malgré l'altitude actuelle.

Après cette petite visite, je retourne vers l'éboulis soufflant pour faire un premier diagnostic du travail à effectuer. La tâche ne s'annonce pas mince : la roche en place est encore 6 mètres devant et la pente est forte; il y a du vidage d'éboulis en perspective avant d'arriver sur le dur, au moins 10M3 !...

Retour sur les lieux le 25 Mai de retour de Millau avec Hervé et Jean Claude pour débiter les hostilités. Il pleut, il grêle, il fait froid. Le trou s'est mis à aspirer. On se relaye toute la journée à la tâche, les pauses n'excèdent pas 5mn sous peine d'onglée sévère. La désob ressemble à celle de Pitche Roc. Arrêt vers 17h, nous commençons à trouver de gros blocs avec des vides. Il faudra encore une journée comme celle-là pour arriver à la roche en place en paroi gauche et avoir un fil conducteur. Il y aura de l'étaillage en perspective mais le site est magnifique pour organiser quelques désobs-grillades estivales.



Le chantier après quelques heures de travail

Pour cet été, entre le trou de la Pause, celui de Caulière et ce dernier, si on ne fait pas de la première honnête quelque part, je ne m'y connais pas...

Publié par Laurent

Mardi 18 Juin 2013

Du trou trou...et encore du trou trou...

Sur la sollicitation de Madame le Maire de Villardebelle Mme Falcou, je vais l'après midi avec Patrick, voir un trou qui viens de s'ouvrir... Résultat des intempéries.... ou de la dessiccation par les fortes chaleurs qui on suivit?Sans doute les deux... une entrée c'est ouverte dans le talus de la D129,un peu en aval du terrain de sport du village,coté ouest... Enfin l'attrait de l'inconnu est de nouveau là..... après 7 Mois d'hyper planification blogesque... il était temps!Mme Falcou, nous montre le trou, qui est une belle conduite forcée plongeante, mais très boueuse. Le calcaire dolomitique n'est présent qu'a - 3, sous une belle couche de terre et de marnes. L'on gratouille coté gauche au fond, mais manifestement tout est bien colmaté vers les -8M. Il y a quelques années, avec Hervé, j'étais allé voir un trou de ce style que on lui avait indiqué, dans le champ au dessus, un peu plus au nord; Il doit bien il y avoir des conduits karstiques dans cette zone.... mais bonjour les remplissages! Croquis d'explo levé sur mon carnet de prospection. Les responsables de l'entretien des routes...peuvent reboucher. Il serait judicieux, et j'en fait part à Mme le Maire, qu'il coinent des gros blocs à -3M, dans le départ de la conduite forcée, pour y créer un bouchon solide..... afin de prévenir un phénomène du style Misségre, ou la dissolution en profondeur sape régulièrement la surface! Un collaboration sympathique des spéléos à la sécurité publique; Ensuite, pour faire découvrir les détails du massif à Patrick, petite tournée à différentes entrées misségroises.... histoire de ce familiariser avec le GPS: l'aven inattendu en face de la vallée de la Pouzanque (M2), le trou de la Mouishouzo (M1). Départs très bien situés, car dans le prolongement théoriques de l'aven Yves. Montée à Valmigère pour y rencontrer Mme le maire (Mme Fouquet), pour la remercier pour le conventionnement de l'aven des mosquitos.... mais elle n'est pas là. Coup d'oeil à l'entrée du trou, ou le mince espace libre au dessus de la dalle en béton.... souffle vraiment bien!D'ou

maintenant que l'on peut le faire, l'intérêt de rouvrir ce trou. Pour finir coup d'oeil à la Galine et au Berger distrait.



Du pain sur la planche à Misségré!

Publié par Henri

Dimanche 23 Juin 2013 Trou de la Pause

Participants : Jean Michel et Laurent
TPST : 8H

Nous revoici à la poursuite du courant d'air dans le coeur du massif. Arrivée tôt (8H30) sur la zone lourdement chargée pour une dure journée. On ne regrettera pas l'extérieur de toute façon, il fait nuit en sous bois tellement le temps est pourri ! Le trou a retrouvé son régime d'aspiration... hivernale. Non ce n'est pas une erreur mais c'est inédit pour un début d'été.

En tout cas c'est bon pour nous et ça va décupler le rendement. On décide d'aller à l'essentiel et de négliger les quelques aménagements prévus pour l'instant (pétardage de gros blocs au milieu du passage). Arrivée au fond sans encombres à part une bonne suee, ça commence à être loin...

On s'active sur notre lucarne terminale jusqu'à la mi-journée. Un trou dans le sol permet un stockage sur place et rapide. On ouvre le passage alors qu'il reste encore de l'autonomie dans l'accu.

Arrivée comme prévu dans le conduit que nous avons aperçu il y a deux semaines. il s'agit d'un véritable trou de serrure formé de la jonction de la conduite par laquelle on est arrivés avec le surcreusement en méandre inférieur ou s'était engagé Michel.

C'est rectiligne, toujours plein Est. Il y a des banquettes le long du conduit fossile qui témoignent de l'abandon progressif de celui-ci : contre la roche un placage de galets et de sable, et au dessus une couche d'argile crémeuse scellée par une mince pellicule de calcite. On avance

d'une bonne dizaine de mètres, on pense arriver à un coude mais non, c'est un authentique bouchon de calcite qui barre le passage. Ce ne sont pourtant pas les concrétions qui nous étouffent d'habitude sur le massif !

On voit un petit trou noir au dessus de la coulée, c'est étroit. Il faut faire un choix : se résigner à attendre la prochaine sortie pour avoir l'autonomie nécessaire et finir les aménagements prévus au retour, ou tenter quand même d'avancer le chantier en pointe. On tombe vite d'accord : on va chercher le perfo et on continue au fond !

Grâce à une petite astuce je parviens à percer plus loin que prévu. Le résultat est à la hauteur : une lucarne plus importante s'ouvre dans la coulée, on voit nettement le conduit se poursuivre derrière. Je passe la tête dans les concrétions : super zef dans les oreilles ! Ca va nous motiver; on se relaye à la massette pour casser ce qui reste de calcite. On s'épuise mais on y arrive : ça passe...

Le méandre se poursuit, toujours pénétrable. On y est debout. Il décrit de grandes courbes sans changer de direction. On avance d'une bonne vingtaine de mètres, élargissement...

On arrive au pied d'un éboulis stable de très gros blocs corrodés. La morphologie a changé, le méandre a disparu. Jean Michel monte et découvre une rotonde en hauteur. Ici malheureusement pas de calcite pour sceller la boue; la crème dessert tapisse le sol... Pendant ce temps je m'avance dans le bas où c'est propre car le surcreusement a tout nettoyé. Nous butons sur le même chaos mais le zef à tendance à monter. En fouillant on découvre une lucarne avec vue sur un vide de plusieurs mètres, mais il faudra éliminer un bloc de 200kg pour passer. La suite sera pour la prochaine fois...

Sortie du trou fin d'après-midi bien crevés, mais avec du nouveau à chaque fois en ce moment...

Après une centaine de mètres d'un conduit horizontal (depuis le bas de la grande salle) aberrant étant donné le pendage du massif, il y a donc du changement qui se profile mais toujours autant d'interrogations. Au programme de la suite des réjouissances : aménagements de passages devenus à présent nécessaires de quelques passages dans le méandre au vu de l'engagement de la cavité puis pistage du courant d'air dans le chaos terminal. RDV en Juillet...

Publié par Laurent

Dimanche 23 Juin 2013 GROTTE DU CALEL

Participants : SCA : Alain et Solange Bondouy, Véronique Rieussec, Alain Faure, Olivier Coquelet, Isabelle Mad, Cathy Jacquiri - SRSASR : Sylvie Pélissier, Frédéric Mouynet, Jean-Paul Calvet, Jean-Charles Pétronio.

TPST : 6 h

Photos : Olivier Coquelet

On enchaîne donc le lendemain par une nouvelle sortie dans cette grotte en allant vers la partie active, le ruisseau coule bien aux dires des locaux. De belles séquences au passage avec de superbes coupes de galeries en banquette. On atteint la grande salle Lacordaire. De l'autre côté vers l'aval on franchit une étroiture pour aller voir une belle cascade. Sur le retour quelques explications encore de Jean-Paul sur des vestiges de murettes en terre, trous dans des planchers supportant des poutrelles ... On ressort vers 16 h, le temps est toujours gris.

Superbe week-end sous terre et enrichissant, on est tous un peu usés mais enchantés.

Merci aux collègues de Sorèze pour leur guidage, leur patience et à Jean-Paul pour toutes ses explications.



Publié par Alain Faure